
Pérégrinations philologique et scientifique de l'arbre qui pleure ou qui est brûlé

Adele Di Lorenzo*¹ and Sophie Noel*²

¹Université Nice Côte d'Azur – University Paris Sorbonne, Université Nice Côte d'Azur – France

²Université de Lorraine Nancy – UR 1132-SAMA – France

Résumé

L'arbre qui pleure et qui est brûlé désigne l'encens ou plutôt les encens car le terme recouvre à lui seul plusieurs sens dont celui de résine issue d'un arbre et, également, celui de bois qui peut être brûlé, comme l'indique son étymologie latine, *incensum*. Nous nous intéressons à cette espèce végétale odorante dans son usage thérapeutique. Nous restons toutefois attentives au fait que cet emploi peut s'observer lors de rituels religieux voire magiques. La méthodologie de cette étude se base sur plusieurs disciplines comme la philologie, l'histoire, la géographie, l'aromathérapie, l'archéologie.

Nous examinons, dans un premier temps et brièvement, l'encens, sa culture, son extraction et son rôle dans le processus de création d'une odeur, d'un parfum. Nous pouvons ainsi dessiner le chemin qu'il parcourt depuis ses lieux d'origine jusqu'aux territoires où il s'exporte.

Ensuite, assez logiquement, apparaissent la question des appellations de l'encens, propres aux langues grecque, latine et arabe et les différents champs lexicaux constitués à partir de ses divers usages. Toute cette exploitation linguistique reflète une transmission de savoirs et de techniques à travers le temps et les horizons. Et cette transmission savante montre qu'elle peut s'enrichir, se préciser, se confondre, influencée au contact des pratiques qui circulent autour de l'encens.

Nous étudions, par la suite, de manière plus précise l'utilité de l'encens associé ou pas avec d'autres ingrédients dans le traitement de certaines pathologies ou dans la purification d'un espace profane ou religieux. Elle se révèle alors comme de véritables recettes pharmaceutiques ou des moyens d'entrer en contact avec le divin. Toute notre enquête porte sur les connaissances botaniques et médicales à travers un éventail de sources en grec et en latin couvrant une longue période historique, depuis l'antiquité classique jusqu'à l'antiquité tardive. Nous présenterons quelques échantillons représentatifs de cette "panacée" en la complétant par des témoignages iconographiques. Ceux-ci auront le rôle non négligeable de matérialiser une odeur, autrement que par des mots.

Bref, ce sujet se défend par sa pluridisciplinarité qui mélange données linguistiques, historiques, naturalistes, archéologiques, et même anthropologiques. L'encens, en effet, a joué un rôle important dans la société et dans l'économie.

Enfin, en guise de conclusion, nous essayons de montrer que cette investigation fait pleinement sens aux époques que nous avons privilégiées. Celles-ci n'ont guère besoin pour leur compréhension, leur valeur, leur cohérence que du contexte qui leur est propre tout en pouvant continuer de rayonner sous l'éclairage d'une science ou de sciences d'une toute relative modernité.

*Intervenant